

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Débat autour de la constitution d'un groupe parlementaire au Sénat

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

La Commission des Lois et des Affaires administratives, chargée des droits de l'Homme du Sénat, présidée par Simon Boulamatari, s'est récemment réunie. Objectif : réviser le règlement intérieur de la deuxième chambre du

Parlement. Une activité intervenant au lendemain du séminaire inhérent aux procédures parlementaires auxquels ont eu droit les "bleus" du Sénat. Simon Boulamatari et ses collègues sont d'avis que la révision du Règlement intérieur du palais Omar-Bongo-Ondimba s'impose. L'un des points d'achoppement réside dans le

nombre de sénateurs requis pour constituer un groupe parlementaire. Bon nombre de sénateurs envisagent la possibilité de réduire de 5 % l'effectif requis pour former un groupe parlementaire. Pour eux, un groupe parlementaire doit désormais être constitué avec trois membres. Une proposition plausible au regard de la réduction du nombre de sénateurs actée lors des accords politiques d'Angondjé, associée à la possibilité pour le chef de l'État de nommer des sénateurs

(Ndlr: 15 en l'occurrence) validée lors de la dernière révision constitutionnelle. En sa qualité de premier vice-président du Sénat, Luc Oyoubi a apporté tout de même quelques précisions. "Les dispositions de l'article 21 du Règlement intérieur du Sénat prévoient qu'un groupe parlementaire doit être constitué d'un Bureau et de ses membres. Le Bureau est composé d'un président, d'un vice-président, d'un trésorier et d'un secrétaire. Aussi, avec les trois sénateurs,

un groupe parlementaire ne pourra, véritablement effectuer le travail législatif sur les textes de loi et les aspects de contrôle de l'action gouvernementale", a-t-il expliqué. Lors de la séance plénière de jeudi, présidée par Mme Lucie Milebou Aubusson-Mbousou, les sénateurs ont fini par adopter, sans amendement, ledit projet de révision du Règlement intérieur. Une réaction somme toute logique. En atteste les nouvelles réalités de cette institution.

La Semaine

Au-delà de l'ambition et de la détermination

Dire que l'actualité de la semaine écoulée n'a pas été riche, serait inexact. Au contraire. Plusieurs événements ont marqué les sept derniers jours. Parmi ceux-ci, on notera, entre autres, la mise en service à Ntoum de l'usine de production d'eau potable "CimGabon II"; la célébration de la Journée nationale de la femme; le lancement du "Forum de la presse" du président du Parti social démocrate (PSD), Pierre-Claver Maganga Moussavou; les 100 jours d'Eugène Mba à la mairie de Libreville, etc.

On s'attardera plus ici sur les 100 jours de l'édile de Libreville. Mais avant d'y revenir soulignons que c'est le chef de l'État qui a procédé à la mise en service de "CimGabon II". Avec une capacité de plus de 36 000 m³/jour, cette usine dont la construction a nécessité un investissement de 6,4 milliards de F CFA devrait contribuer à impacter la vie de 200 000 personnes supplémentaires dans les quartiers de Libreville Nord, Centre et Sud. Un effort de plus à saluer. Tout en rappelant que beaucoup reste à faire.

Sur la sortie du président du PSD, nombreux estiment que depuis plusieurs semaines, l'homme essaie d'occuper la scène médiatique comme s'il voulait faire un clin d'œil au pouvoir. Cela après la sortie du président Ali Bongo Ondimba dans Jeune Afrique où il a annoncé l'imminence de la nomination d'un vice-président de la République. À tort ou à raison, certains analystes semblent y voir un rapport... S'agissant du maire de Libreville, notons que pour ses 100 premiers jours à l'Hôtel de Ville, Eugène Mba a choisi d'accorder une longue interview à votre quotidien. On retiendra que pendant cette période, l'homme n'a pas chômé. Entre le règlement du différend avec d'anciens membres du cabinet de son prédécesseur, la réforme du circuit de collecte des recettes municipales, la session budgétaire, la propreté de la ville, l'avenir de la décharge de Mindoube, la recherche des partenaires, etc., l'édile de Libreville aura été sur plusieurs fronts...

Eugène Mba a réitéré son ambition pour la première ville du Gabon. À l'entendre, on constate qu'il dégage une détermination à ne pas décevoir ses concitoyens de Libreville à qui il demande de garder espoir. "Espoir en l'avenir de leur commune, au-delà des difficultés. Espoir pour eux-mêmes, chacune et chacun pris individuellement, et pour leurs familles respectives". Non sans solliciter d'eux la patience "sans laquelle les grandes œuvres ne peuvent être accomplies". Admirez l'optimisme de cet homme plutôt discret; mais qui, au-delà de tout, sera jugé à partir de ses actes concrets.

ONDOUBA'NTSIBAH

